

Une société pour tous les âges

Deuxième Assemblée mondiale sur le vieillissement • Madrid (Espagne) • 8-12 avril 2002



Aider les femmes âgées qui prodiguent inlassablement leurs soins

« Le vieillissement de l'humanité comporte aussi une dimension sexospécifique significative. Partout, les femmes vivent plus longtemps que les hommes et sont plus susceptibles de vieillir dans la pauvreté. Elles souffrent plus souvent de maladies chroniques et d'invalidité, ainsi que de la discrimination et de la marginalisation. Or, nombre d'entre elles assument un triple fardeau, prenant en charge les membres de leur entourage, aussi bien les enfants que les personnes âgées, tout en assurant leur propre bien-être. Et, bien souvent, leurs contributions familiale, communautaire et économique sont passées sous silence. »

— Kofi Annan, Secrétaire général des Nations Unies

Toutes les personnes âgées ont besoin d'assistance, y compris celles qui vivent dans des conditions optimales. Mais, les femmes âgées éprouvent généralement plus de difficultés à obtenir de l'aide lorsqu'elles ont besoin d'une assistance non plus occasionnelle mais de longue durée. C'est pourquoi, elles méritent qu'on leur porte une attention et une protection particulières.

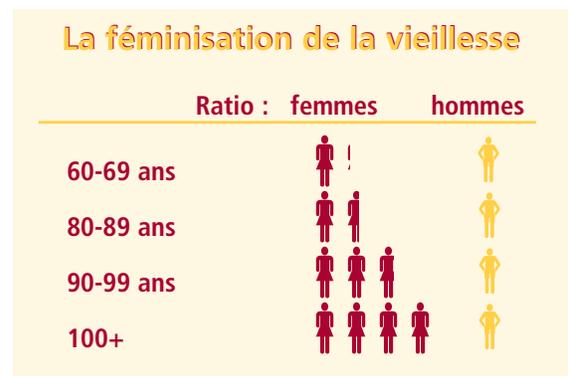
Les femmes plus que les hommes risquent de vieillir dans la pauvreté. Ayant eu une vie active peu rémunérée (voire non rémunérée, s'agissant notamment du travail ménager des femmes au foyer), elles manquent souvent d'assistance à la fin de leur vie et sont peu nombreuses à bénéficier d'une véritable retraite.

Si les femmes âgées ont besoin d'une aide venant de la société elles ont, en contrepartie, beaucoup à lui apporter. L'expérience et le savoir qu'elles ont acquis tout au long de leur vie, leur permettent de jouer un rôle irremplaçable au sein de leurs familles et de leurs communautés, lorsqu'on leur en donne la possibilité. Il ne peut être que bénéfique pour leur communauté et pour la société dans son ensemble de tirer parti de leurs capacités.

Sexe, vieillissement et pauvreté

La féminisation de la population âgée est un phénomène universel. Dans la plupart des pays, les femmes vivent plus longtemps que les hommes, et parfois bien plus longtemps. On dénombre

aujourd'hui 328 millions de femmes âgées de 60 ans et plus contre seulement 265 millions d'hommes. Plus la population vieillit, plus ces différences s'accroissent. Trop souvent, les femmes en vieillissant deviennent de plus en plus pauvres.



Les femmes éprouvent, traditionnellement, plus de difficultés à gagner et à économiser de l'argent. Elles sont, généralement, moins payées que les hommes pour un travail équivalent, et plus nombreuses à travailler dans le secteur informel. Leur participation au marché du travail officiel à un poste rémunéré est souvent brève et irrégulière, dans la mesure où elles sont contraintes d'interrompre leur carrière pour assumer leurs responsabilités familiales ou se consacrer aux membres âgés de leur entourage. Les femmes gagnant moins que les hommes, touchent par conséquent une pension moins importante,



lorsqu'elles peuvent en bénéficier. Les systèmes de sécurité sociale, censés garantir la sécurité de toutes les personnes âgées, ont été, malheureusement pour les femmes, créés pour bénéficier aux salariés et ne reconnaissent par à leur juste valeur le travail ménager, l'éducation des enfants et les soins prodigués aux personnes âgées.

Les pratiques culturelles et les législations de nombreux pays sont discriminatoires à l'égard des femmes. Elles bénéficient souvent d'un statut social inférieur à celui des hommes et de droits de propriété et de succession limités. Dans certains systèmes, les filles héritent de deux fois moins que leurs frères, et leurs mères de moins encore. Il y a des régions, où les veuves ne peuvent obtenir la garde légale de leurs enfants, qui est alors assumée par un homme de la famille; cette dépossession maternelle s'accompagnant aussi d'une perte des biens et des propriétés.

Il existe enfin des cas de discrimination extrême, où les femmes sont accusées, sous prétexte de sorcellerie, d'être responsables des catastrophes touchant leur communauté : accidents, mauvaises récoltes ou sécheresses. Il arrive alors qu'elles soient ostracisées, chassées, battues ou même tuées.

Systemes d'aide destinés aux personnes âgées

Les sociétés des pays en développement disposent, pour la plupart, de systèmes d'aide traditionnels aux personnes âgées reposant sur la famille, c'est-à-dire bien souvent sur les femmes. Les pays développés disposent quant à eux, généralement, de systèmes de retraite et d'assistance officiels. Quels que soient ces systèmes d'aide aux personnes âgées, ils sont aujourd'hui sérieusement fragilisés par le rythme rapide du vieillissement de la population, conjugué à une moins grande disponibilité des familles.

Le phénomène de vieillissement dans les pays en développement se produit à un rythme bien plus rapide que dans les pays développés. Ainsi, il y a aura, d'ici peu, moins de personnes jeunes disponibles pour prendre en charge un grand nombre de personnes âgées. D'ici à 2030, plus de 75 % de la population âgée du monde vivra dans les pays en développement.

Dans le même temps, les valeurs traditionnelles qui étayaient les systèmes de soutien familiaux sont mises à rude épreuve et commencent à évoluer. Dans les sociétés traditionnelles, les personnes âgées sont chargées de veiller sur certaines ressources et sont perçues comme les dépositaires de la sagesse. Elles bénéficient, par conséquent, d'un grand respect et de hautes positions sociales. Mais les phénomènes de mondialisation et d'industrialisation ont tendance à

modifier ces systèmes traditionnels de valeurs, et à attacher plus de valeur à la réussite économique et à une éducation scolaire qu'à l'âge et à la sagesse. Avec le déclin du statut social des hommes et des femmes âgés au sein des sociétés traditionnelles et la présence de moins de personnes disponibles pour leur prodiguer des soins, les systèmes d'aide traditionnels vont probablement s'avérer insuffisants, s'ils ne sont pas complétés par une assistance et un soutien venant de l'extérieur.

L'urbanisation et la migration fragilisent également les systèmes d'aide traditionnels. Les jeunes quittent les membres âgés de leur famille, lorsqu'ils partent pour les villes. Une fois en ville, beaucoup de jeunes femmes se mettent à travailler et ne sont donc plus disponibles pour s'occuper de leurs parents âgés restés à la maison.

Dans les pays développés, la plupart des personnes âgées ne vivent pas avec leur enfants ou ne dépendent pas d'eux. Elles vivent, en général, avec leur conjoint et dépendent financièrement de systèmes de retraite officiels. A cet égard, les femmes sont une fois de plus désavantagées. Lorsque leur époux meurt, le montant de leur pension diminue et elles bénéficient d'une couverture sociale moins importante. Et ce, alors qu'elles peuvent survivre de longues années à leur mari. Elles risquent alors de souffrir d'isolement et d'être marginalisées.

Ce sont généralement les femmes qui assument la responsabilité de la prise en charge des membres de leur famille ayant besoin d'aide. Dans toutes les sociétés, les femmes sont supposées fournir cette assistance non rémunérée. Dans les pays développés, ce phénomène est susceptible de les enfermer dans un cercle vicieux : le fait qu'elles soient censées assumer ces travaux non rémunérés nuit à l'avancement de leur carrière et conduit à des retraites moins importantes, puisqu'elles sont contraintes d'abandonner leur travail à certaines périodes. Ce phénomène fait qu'elles bénéficient de pensions et de revenus financiers moins importants qui les rendent souvent plus dépendantes des autres membres de leur famille, et notamment des femmes. Sans l'intervention extérieure du gouvernement ou d'un système social, ce mouvement de cercle vicieux se poursuivra.

Santé et bien-être

Les problèmes de santé des hommes et des femmes diffèrent avec l'âge. Les hommes ont tendance à souffrir de maladies graves nécessitant une hospitalisation, tandis que les femmes souffrent plus souvent de maladies chroniques qui, bien que n'étant pas mortelles, peuvent être handicapantes. En règle

générale, les systèmes de santé sont spécialisés dans le traitement des maladies graves, et ne sont pas adaptés à la situation des femmes âgées qui ont plus souvent besoin de soins à domicile plutôt que d'une hospitalisation ou d'un séjour dans une maison de retraite. Dans certains pays développés, les systèmes d'assurance médicale couvrent les séjours en hôpitaux ou en maisons de retraite, mais sont très limités en termes de financement de soins et d'aide à domicile qui sont pourtant moins coûteux. Lorsque l'entourage d'une femme ne peut financer une aide et des soins à domicile et ne bénéficie pas de subvention, il n'a pas d'autre solution que de la faire entrer dans une institution, ce qui coûte beaucoup plus cher à l'Etat.

L'épidémie du sida a fortement contribué à alourdir le poids des responsabilités assumées par les femmes âgées. Elles doivent tenir le rôle de parents auprès de leurs petits-enfants et les systèmes sociaux n'ont pas encore eu le temps de mettre en place une assistance adaptée à la situation de ces femmes qui manquent souvent des ressources financières et de l'énergie nécessaires pour élever une nouvelle génération. Ce problème est aggravé par le fait que leurs enfants devenus adultes ne sont plus là pour s'occuper d'elles durant leur vieillesse.

Aider la société en aidant les femmes âgées

Le rôle des femmes dans la société a toujours été important : elles veillent sur leurs proches et les conseillent, occupent les fonctions de mentors, producteurs, décideurs, collecteurs de fonds, historiens, grand-mères ou arrière grand-mères. Alors que leurs contributions sont importantes — leurs prix seraient très élevés, si on cherchait à les évaluer — la situation particulière des femmes âgées, et notamment des plus pauvres et désavantagées, n'a pas retenue l'attention des responsables politiques des pays développés comme des pays en développement.

L'élaboration des mesures, politiques et programmes visant à répondre aux besoins des personnes âgées doit prendre en compte les dimensions sexospécifiques du vieillissement. Bien que les problèmes des femmes âgées soient inscrits, depuis 25 ans, à l'ordre du jour des conférences des Nations Unies, ce n'est qu'au cours de la dernière décennie que cette question a véritablement émergé au niveau international.

La deuxième Assemblée mondiale sur le vieillissement : trouver les bons remèdes

Les gouvernements et les sociétés doivent élaborer de nouvelles mesures pour s'adapter à la nature variable et changeante du phénomène de vieillissement de la

population. Ces nouvelles mesures doivent tenir compte des besoins spécifiques des femmes âgées. La deuxième Assemblée mondiale sur le vieillissement qui se tiendra en avril 2002 à Madrid, offre une occasion de fixer les grandes orientations des politiques et des programmes visant à améliorer les conditions de vie des populations âgées. Pour nourrir les débats de l'Assemblée, le Secrétaire général a émis des recommandations contenues dans deux rapports et visant à :

- ◆ **Lutter contre les idées reçues**, y compris celles des personnes âgées elles-mêmes. Les médias, les systèmes éducatifs et la publicité devraient être utilisés pour combattre les idées reçues préjudiciables et pour encourager les contributions des femmes âgées;
- ◆ **Collecter plus d'informations**, pour affiner notre compréhension des rapports entre pauvreté, vieillissement et sexe et pour aider à formuler des réponses adéquates;
- ◆ **Améliorer les conditions de vie et la sécurité économique des femmes âgées**, par le biais de législations et de programmes garantissant aux femmes l'accès à des emplois, des salaires justes, des droits de succession équitables et éliminer les inégalités des systèmes de retraite;
- ◆ **Améliorer le bien-être et la santé des femmes âgées**, en formant les personnels soignants à diagnostiquer et répondre aux besoins spécifiques des femmes âgées, en fournissant des services de soins psychologiques et un accès à l'aide à domicile pour les femmes souffrant de maladies chroniques ou de handicaps plus ou moins prononcés;
- ◆ **Encourager l'apprentissage des femmes tout au long de leur vie**, en favorisant les formations et le recyclage des connaissances pour permettre aux femmes âgées d'accéder aux technologies modernes et de rester en phase avec la société; et
- ◆ **Améliorer la situation et le bien-être des personnes âgées en charge de leur entourage**, en reconnaissant que ce sont généralement les femmes qui assument ce rôle auprès de personnes âgées ou de malades, et qu'elles ont besoin de l'aide des hommes, de la société ou d'une assistance plus spécifique se traduisant par des aides ménagères, des groupes d'entraide, des conseils et des formations spécialisées ou d'une assistance permanente.

Cet article est fondé sur des informations fournies par la Division de la promotion de la femme du Département des affaires économiques et sociales des Nations Unies.

Pour de plus amples informations, veuillez contacter :

Division de la promotion de la femme
des Nations Unies

Emanuela Calabrini

Tél. : (1-212) 963-8814

Courrier électronique : calabrini@un.org

Département des affaires économiques et sociales
des Nations Unies

Tél. : (1-212) 963-0500

Courrier électronique : sidorenko@un.org

Département de l'information des Nations Unies

Tél. : (1-212) 963-0499

Courrier électronique : mediainfo@un.org